

Tribute to Emilio Gabaglio

By Pierre Jonckheer (former chair of the board) and Philippe Pochet (former director)

It is with deep sadness that the European Social Observatory (OSE) has learned of the passing of Emilio Gabaglio, one of its founding fathers.

At the beginning of the 1980s, the European Community operated within an economic context shaped by a new phase of globalization, commonly referred to as "neoliberalism," underpinned by the principles of the "Washington Consensus." During this period, the primary objective of Community policy was the "deepening" of the common market. This ambition translated into an extensive legislative program, driven politically by the European Commission under the leadership of Jacques Delors. The adoption of key treaties—the Single European Act in 1986, the Maastricht Treaty in 1991, and the establishment of the Economic and Monetary Union—marked a decisive phase in integrating European economies and advancing the Community's political framework.

In the early 1980s, the OSE was conceptualized through the initiative of the Italian Confederation of Trade Unions (CISL), then led by Pierre Carniti and Emilio Gabaglio, who served as confederal secretary responsible for international relations. This initiative was soon joined by the Confederation of Christian Trade Unions (CSC) in Belgium, leading to the launch of the OSE through a Belgian-Italian trade union partnership. These trade union leaders believed that European integration, during this pivotal period, should contribute to developing a "European social model," establishing social rights legislation, and laying the legal foundations for collective bargaining at the European level—objectives later enshrined in the Maastricht Treaty.

With a modest research team in its early days, the OSE made a meaningful contribution to the vision of a "social Europe" through the publication of articles and working papers, as well as by organizing training seminars for trade union leaders. Emilio Gabaglio's election in 1991 as Secretary General of the European Trade Union Confederation (ETUC) in Brussels further bolstered the OSE team's motivation. At this stage, the OSE focused on institutional issues and successive treaty reforms, working closely with the ETUC.

Over time, the OSE expanded its team, supported in its early years by a core group of committed trade unionists and leaders, including Robert D'Hondt, then Secretary General of the CSC, Luigi Cal, Albert Carton, Franco Chittolina, Felice Dassetto, Gérard Fonteneau, and, of course, Emilio Gabaglio.

While opinions may vary regarding the extent to which the initial political ambitions have been achieved, we reflect with deep emotion on the European, trade union, and activist

convictions of Emilio and his colleagues that led to the creation of the OSE. It is an honour for us to have been part of this journey.



The current team at the OSE joins Pierre and Philippe in their message of remembrance. We continue to build on the path laid by our predecessors and the efforts of successive teams since the organization's inception. Over the past forty years, the OSE has grown into an independent centre for research and dialogue on the social dimensions of European integration, widely recognized and appreciated by those dedicated to advancing the EU's social agenda.

Slavina Spasova, Dalila Ghailani, Sebastiano Sabato, Ilda Durri, Jessica Martini, Ramón Peña-Casas, Benoît Malice, Renaud Smoes, Rita Tomioka and Daniela Roberts

Brussels, November 2024.

Hommage à Emilio Gabaglio

Par Pierre Jonckheer (ancien président du Conseil d'administration) et Philippe Pochet (ancien directeur)

C'est avec tristesse que l'Observatoire social européen (OSE) a appris le décès d'Emilio Gabaglio, l'un de ses pères-fondateurs.

La Communauté européenne au début des années 80 s'inscrit dans un environnement économique caractérisé par une nouvelle phase de globalisation modelée par « le consensus de Washington », communément appelée « néolibérale ». En cette période, la politique de la Communauté aura comme premier objectif « l'approfondissement » du marché commun, se traduisant en un vaste programme législatif dont l'impulsion politique fut l'œuvre des Commissions présidées par Jacques Delors. L'adoption des Traités « Acte Unique » en 1986, de Maastricht en 1991 et la création de l'Union monétaire conclurent cette étape décisive pour l'intégration des économies européennes et pour le développement du régime politique de la Communauté.

A l'aube des années 80, l'OSE a été pensé à l'initiative de la Confédération Italienne Syndicats Travailleurs (Confederazione Italiana Sindacati Lavoratori - CISL) présidée à l'époque par Pierre Carniti et d'Emilio Gabaglio, alors secrétaire confédéral en charge des relations internationales. Cette initiative fut rejointe par la Confédération des Syndicats chrétiens (CSC) et c'est ainsi qu'un duo syndical belgo-italien permit le lancement de l'OSE. L'analyse politique de ces syndicalistes était que la construction européenne, à cette période majeure de son histoire, devait aussi contribuer au développement d'un « modèle social européen », d'une législation sur des droits sociaux ainsi qu'établir les bases juridiques pour des négociations collectives sur le plan européen ce que consacrera en effet le Traité de Maastricht.

L'OSE, avec une toute petite équipe de recherche à ses débuts, contribua modestement à ce projet d'une « Europe sociale » par la production d'articles, de working papers, et l'animation de séminaires de formation pour des cadres syndicaux. L'élection d'Emilio en 1991 au secrétariat général de la Confédération européenne des syndicats (CES) à Bruxelles ne fit que renforcer la motivation de l'équipe de l'OSE qui travailla alors sur les questions institutionnelles et les réformes successives des traités pour la CES.

L'équipe de l'OSE s'est agrandie progressivement, toujours fortement accompagnée tout au long des premières années par un noyau de militants et responsables syndicaux parmi lesquels outre Emilio Gabaglio se trouvaient Robert D'Hondt, secrétaire général de la CSC, Luigi Cal, Albert Carton, Franco Chittolina, Felice Dassetto, Gérard Fonteneau, ...

Chacun pourra apprécier dans quelle mesure l'ambition politique initiale est aujourd'hui rencontrée mais c'est en tout cas non sans émotions que nous voulons rappeler ici les

convictions militantes, européennes et syndicales, d'Emilio et de son entourage qui ont permis la création de l'OSE. C'est un honneur pour nous d'y avoir participé.



L'équipe actuelle de l'OSE se joint au message de Pierre et Philippe. Nous continuons sur la voie initiée par nos précurseurs et le travail des équipes qui s'y sont succédées depuis sa création. L'OSE est devenu au cours de ces dernières quarante années un centre indépendant de recherche et d'échange sur les dimensions sociales de l'intégration européenne, reconnu et apprécié par ceux qui contribuent à développer la dimension sociale de l'UE.

Slavina Spasova, Dalila Ghailani, Sebastiano Sabato, Ilda Durri, Jessica Martini, Ramón Peña-Casas, Benoît Malice, Renaud Smoes, Rita Tomioka et Daniela Roberts

Bruxelles, Novembre 2024.
